

# L'USINE NOUVELLE

**AUTOMOBILE**  
Comment PSA fabrique  
ses fournisseurs ►► PAGE 32

**QUALITÉ**  
La mesure vient  
sur la chaîne ►► PAGE 42

**SÉCURITÉ**  
Gérer les rappels  
de produits ►► PAGE 46

**SANTÉ.COM**  
Le numérique  
déferle sur  
l'industrie  
de la santé  
►► PAGE 35



N° 3247. SEMAINE DU 7 AU 13 JUILLET 2011. 5,90 EUROS

## Là, tout n'est que luxe, calme et productivité...

Les ateliers de Louis Vuitton s'ouvrent aux nouvelles technologies et adoptent le lean manufacturing. Une révolution industrielle. ►► P. 20

M 01979 - 3247 - F: 5,90 €



L'USINE NOUVELLE

n° 3247

7 juillet 2011

# High-tech SANTÉ.COM

Les leaders de l'informatique, de l'électronique et des télécoms se ruent sur la santé. Leurs solutions innovantes bouleversent le secteur en sacralisant la transparence.

PAR GAËLLE FLEITOUR

**C**'est un diagnostic qui fait consensus. L'e-santé pourrait soigner les maux du secteur, en commençant par ses débordements financiers. L'utilisation des technologies numériques, pour la surveillance ou l'hospitalisation à domicile, contribuerait également à une meilleure prise en charge des soins et du bien-être des patients, tout en dégageant du temps aux praticiens. Ce serait même la solution idéale pour anticiper le vieillissement de la population!

Sur le choix du traitement, les acteurs traditionnels du secteur peinent pourtant à se mettre d'accord. Médecins, hôpitaux, industriels, patients, financeurs: chacun tente de donner à l'e-santé une ordonnance qui convienne à ses intérêts. Résultat, « nous sommes tous conscients que les technologies sont prêtes, on croit comprendre qu'il y a une volonté politique d'y aller. Nous expérimentons mais, dans les faits, le déploiement général n'arrive pas! », se désole Odile Corbin, la directrice générale du Snitem, le syndicat des technologies médicales. Les industriels et les professionnels de santé, qui s'engagent dans cette voie, attendent d'abord

## Le robot garde-malade

● Équipé d'un laser, d'une caméra et de capteurs, Kompai se déplace selon les besoins d'une personne âgée ou dépendante et veille à sa sécurité. Il peut être contrôlé à distance en cas de doute sur une éventuelle chute. Sa tablette permet d'interagir avec le médecin ou la famille.

- **Fabricant** Robosoft
- **Prototype** testé dans les hôpitaux
- **Prix** Non défini



## Le tensiomètre pour iPhone

- Lancé en partenariat avec Google Health et Microsoft, ce tensiomètre est équipé d'un simple brassard. Il se branche sur les iPhone, iPod et iPad d'Apple pour assurer une lecture facile de la tension artérielle et communiquer les données à un médecin.
- **Fabricant** Withings
- **Commercialisé** depuis février
- **Prix** 129 euros





## « Intel a investi 250 millions de dollars »

**STÉPHANE NÈGRE**  
Président d'Intel France

### Pourquoi Intel s'intéresse-t-il tant à la santé ?

L'industrie de la santé est l'un des secteurs pouvant bénéficier le plus d'une transformation numérique, que ce soit au niveau du corps médical ou celui des patients. Nous tablons sur un marché mondial des technologies informatiques pour la santé pouvant peser 250 à 500 milliards de dollars. La santé est d'ailleurs le secteur qui croît le plus dans notre chiffre d'affaires de technologies de serveurs. L'investissement doit se faire sur le long terme, car il faut surmonter des contraintes de sécurité plus importantes que dans d'autres domaines. Dès avril 2009, Intel s'était engagé à miser 250 millions de dollars

dans la recherche sur l'e-santé pour inventer des technologies spécifiques. Et depuis un an, nous sommes investis dans un joint-venture mondial avec GE Medical dans la télésanté.

### Quelle est l'ambition de ce joint-venture avec GE ?

À son lancement, 200 personnes ont rejoint la structure Care Innovations, fondée initialement sur cinq sites aux États-Unis. Mais nous l'avons étendue à l'international, avec notamment une antenne en France depuis mai. Intel fournit des technologies que GE Medical intègre, en vue d'une commercialisation assurée par Care Innovations. Elle veillera aussi à l'évolution du cadre réglementaire dans les différents pays. Ce n'est par exemple que

depuis peu qu'un médecin français peut se faire rembourser un acte de télésanté par la sécurité sociale.

### Comment abordez-vous le problème de l'e-santé ?

Nous travaillons sur le Digital Health Guide, un système placé au domicile d'un patient en suivi médical, qui centralise les informations venant de capteurs observant ou placés sur le patient. Un système d'alerte automatique prévient le médecin, qui décide à distance de modifier la posologie, de médicaliser ou d'hospitaliser le patient. Cette offre sera mise en place dans les mois ou les semestres à venir, car elle nécessite des agréments comme la norme CE en Europe. Nous avons déjà réalisé des pilotes d'envergure, notamment

en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, ainsi que des tests pilotes de technologie sur le territoire français avec des opérateurs télécoms, dont Orange.

### Quel est le modèle économique envisagé pour ce système de suivi médical à domicile ?

Il faudra intégrer une infrastructure complète, depuis le datacenter pour centraliser les données du patient et le télésurveiller jusqu'à l'équipement à son domicile. En contrepartie, un paiement mensuel sera facturé aux collectivités locales ou aux groupements hôpitaux qui utiliseront des opérateurs de service pour fournir à leurs patients la technologie clés en main. Nous souhaitons des systèmes de remboursement du patient du même type que s'il était hospitalisé ou s'il avait des médicaments à prendre. ■

d'avoir une visibilité sur le plan du financement. Ce qui laisse la voie libre aux acteurs de la high-tech, qui s'accaparent ce nouveau terrain de jeu, par le biais de la gestion des données.

### La révolution de la transparence

En donnant accès à de plus en plus d'informations en temps réel, les nouvelles technologies ouvrent surtout la voie de la transparence. « Avec les réseaux sociaux, les capteurs dans les smartphones ou à domicile, la masse de données disponibles en temps réel explose. Et elles ne proviennent plus seulement des essais cliniques des laboratoires », observe Patrick Flochel, associé chez Ernst & Young. Un changement de paradigme pour les acteurs traditionnels de la santé, qui perdent leur statut de fournisseurs privilégiés d'information au profit des leaders de l'informatique, de l'électronique et des télécoms. Ces derniers ont un sérieux atout, celui d'être à l'origine de ruptures technologiques, qui trouvent leur utilité dans l'e-santé, comme la capacité de produire des indicateurs à partir de capteurs ou l'utilisation de la basse consommation pour les produits embarqués ou implantés. Une inventivité

qui se retrouve dans leur vision. « Ils pensent la technologie comme des utilisateurs, alors que les laboratoires et les fabricants de dispositifs médicaux se montrent moins créatifs, remarque Patrick Biecheler, associé chez Roland Berger. C'est ainsi que Nintendo a développé avec sa Wii Fit des outils pour mesurer le poids, l'indice de masse corporelle, la souplesse... Des données qu'il pourrait très bien proposer de stocker, en connectant sa console à internet, afin de créer des services de monitoring par exemple. »

### Un marché de 200 à 300 millions d'euros en France

Rien qu'en France, le potentiel de la télésanté est énorme. Si l'on en croit une enquête publiée en avril par le syndicat Syntec numérique, le marché s'élèverait de 200 à 300 millions d'euros annuels ! Avec une croissance de 15% pour le segment de la télémédecine, qui consiste à réaliser un acte médical à distance. Une opportunité à saisir pour Joël Karecki, le vice-président de la Fédération des industries électroniques (Fieec). « La télésanté recouvre aussi bien la télémédecine, le maintien à domicile, que les applications

